

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 30/09/2017

FCP de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE  
Fonds mixtes

Code ISIN – part I  
FR0011612993

Durée de Placement  
Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation  
Hebdomadaire

Lancement  
Le 22/11/2013

Frais de Gestion  
0,90% TTC

Droits d'entrée  
néant

Commission de rachat  
max. 1% TTC

Souscription Initiale  
Minimum  
100 000 €

Dépositaire :  
CACEIS Bank

Valorisateur :  
CACEIS Bank

Commissaire  
aux Comptes  
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 29/05/2020  
894,99 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 29/05/2020  
21 519 192,14 €

## Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence: l'EONIA capitalisé +4% grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur un horizon de placement recommandé supérieur à 5 ans.

## Performances

Performances %	1 mois	2020	1 an
Markus optimal patrimoine I	1,3	-22,9	-19,3

Profil de risque

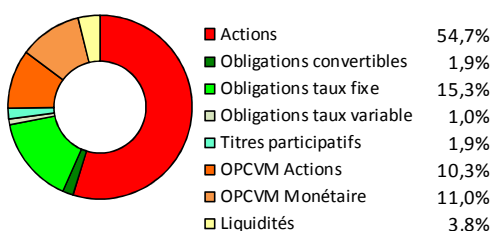
1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

## Répartition du Portefeuille

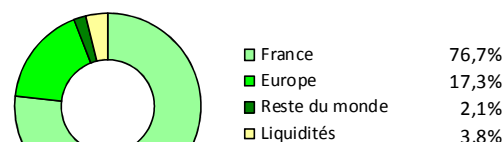
### Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

UNION MONEPLUS FCP 3DEC	11,0%	SOFRAGI	4,1%
HMG GLOBETROTTER I	10,3%	MERCIALYS	3,5%
SAINT-GOBAIN	4,9%	CRCAM BRIE PICARDIE	2,4%
TOTAL	4,6%	HERIGE	2,3%
STICH AK RABOBK 6,5%	4,5%	CASINO 4.87 PERP	2,3%

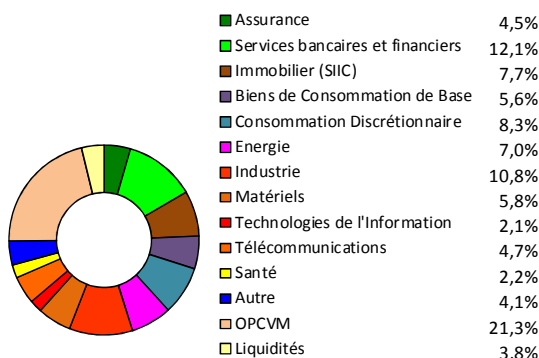
### Par type d'instrument



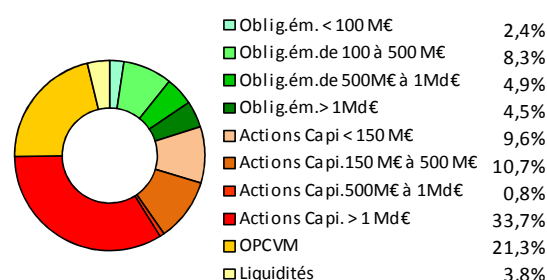
### Par zone géographique de l'émetteur



### Par secteur d'activité



### Par taille d'émission/Capi



# MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

## Commentaire du mois de mai:

### Faut-il attendre un retour de l'inflation ?

Comme nous l'envisagions dans le commentaire du mois dernier, le rebond bien réel sur les marchés et sur certaines positions tarde à se traduire par une réelle amélioration de la valeur de la part. Ce qui est plus encourageant est que, à la date où nous écrivons, cette amélioration commence à se traduire de manière plus notable dans la valeur de la part depuis début Juin. Formons le vœu que cette tendance se poursuive.

La question de l'inflation et son éventuel retour anime la réflexion des investisseurs depuis longtemps et nous considérons que l'affaire du virus est susceptible de changer la donne. Si l'inflation doit revenir, les conditions de son retour semblent présentes.

Il y a inflation lorsque le volume de monnaie disponible augmente plus vite que le volume des biens offerts, à vitesse de circulation de la monnaie constante, ce que nous traduisons principalement par : à propension à consommer constante. Nous sommes dans ce cas de figure, au moins dans les pays occidentaux : la population est en grande partie au chômage technique, donc ne produit plus tout en continuant à être payée, mais continue à exister et à dépenser pour son existence. Nous observons que la propension à consommer diminue, certes, une partie des salaires versés au titre du chômage partiel ces derniers mois trouvant leur chemin sur les comptes bancaires et livrets A, voire la Bourse.

Autre volet du retour de l'inflation : l'augmentation des coûts de production, historiquement liée à la hausse des salaires ou à celle des matières premières. Ce facteur semble exclu pour l'instant, mais la mise en place de nouvelles normes, notamment sanitaires, voire la « relocalisation » de certaines productions que d'aucuns appellent de leurs vœux est un facteur de hausse des coûts de production.

Notre scénario a été pendant longtemps celui de taux très bas. Nous pensons aujourd'hui qu'il y a une certaine probabilité que l'inflation remonte et que les taux suivent partiellement à la hausse, une conjecture très néfaste pour les porteurs obligataires si elle devait se réaliser. La gestion de votre portefeuille est donc infléchie en ce sens. Il ne faut pas sous-estimer la portée de cet infléchissement: cela faisait plus de 10 ans que votre portefeuille était organisé sur une conviction d'inflation faible et de taux très faibles.

Les opérations du mois ont été plus nombreuses que d'habitude, pour tenir compte à la fois des fortes fluctuations des marchés et de cette nouvelle orientation dans nos anticipations. Ont ainsi animé la vie du portefeuille :

- des aller-retour sur **Total** et **Bouygues**,
- le rachat des positions vendues le mois précédent en **Sodexo**
- la cession de titres dont le potentiel de rebond risque de tarder à se matérialiser du fait de la forte et durable exposition des entreprises concernées aux dégâts causés par le virus : **Latécoère** et **Dufry**
- l'achat d'actions **Société Générale**, **Icade** et **Bayer** et d'obligations **Atalian** et **REA Holdings** avec une très forte décote.